



La Libre

Arts Libre (La Libre Belgique)

Date : 09/09/2016

Page : 4

Periodicity : Weekly

Journalist : Turine, Roger Pierre

Circulation : 43402

Audience : 160800

Size : 585 cm²

■ Expo en vue

Guy de Malherbe et “Le pied de la falaise”

✦ Exposition bruxelloise d'envergure pour le peintre Guy de Malherbe.

✦ Falaises, pierres, éboulis... Des motifs qui ciblent l'impact pictural.

IL AVOUE AVOIR AUJOURD'HUI le besoin d'une sorte d'ivresse de la peinture. Guy de Malherbe est un peintre du geste, de l'énergie, de la peinture travaillée au corps.

Peintre traditionnel pour d'aucuns, il serait, bien plus sûrement, celui par qui le miracle arrive quand, surpris par un amas de pierre ou par une pente vertigineuse déclinée par strates, il peint le dessous des cartes ou, si vous préférez ce que cet amas de pierres, cette falaise à pic, dégage comme ombres et lumières, présences et absences.

Guy de Malherbe peint les chaos du monde. Ces chaos de terres et de pierres qui, pour minéral ou végétal, ne sont que l'avvers d'un monde animal qui nous ressemble.

Peinture gorgée de sève et donc de matières assemblées par couches successives, raclages et ajustements au couteau, l'art de cet homme épris d'ardeur est aussi puissamment physique que conceptuel.

Il est à l'aune d'une idée de base qui, une fois posée sur la toile, s'y libère par force gestuelle, le corps du peintre en action totale. Plus question de penser, de parler, l'agir est en transes.

Peinture épiderme

“Pour moi, dit-il, la peinture c'est même, pour le peintre que je suis, un épiderme, une nouvelle peau, le prolongement du corps de l'artiste.”

A ce niveau-là d'effusion, la peinture est un corps à corps. Un combat. A la vie, à la mort, comme tout acte humain qui va au bout de lui-même. Ni jeu, ni frime, une lutte pour la survie.

Avouant avoir eu beaucoup d'admiration pour les peintres “posés” – Poussin, Philippe de Champaigne, Vermeer – Guy de Malherbe reconnaît avoir actuellement besoin d'ivresse picturale.

Et l'atelier, envahi de pinceaux et chevalets, de sentir la bonne huile à perte d'odorat. De l'atelier à la galerie, il n'est, en fin de compte, qu'une question de

mise en espace.

Dans la splendide galerie de la demeure d'Horta à la rue Hôtel des Monnaies, la peinture de Guy de Malherbe s'éclate. Espaces ouverts et blancs sous lumière zénithale, les toiles monumentales de ce peintre de l'audace picturale, à une époque qui privilégie l'idée au processus et au résultat, rayonnent comme autant de couleurs au vent.

Formes humaines

Car Guy de Malherbe ne craint pas non plus de violenter ses couleurs, de cracher des bleus de cobalt autour de jaunes flamboyants, des rouges ou des bruns en cavalcade.

Construites par la puissance du travail, ses tableaux sont pourtant des boules de feu qui gigotent face à vous. Car ces falaises, ces éboulis, ces pierres prennent soudain, sous l'effet de la tension qui les anime, des formes humaines.

Peintures vivantes, sortes de combats à hue et à dia avec les éléments, les peintures de Guy de Malherbe chantent autant le premier jour du monde qu'une apocalypse annoncée.

Plus grande pièce du rendez-vous, son triptyque “Le pied de la falaise” est, en somme, la somme de ses énergies. Il y a cette falaise telle un aplat blanc bleu que souligne le travail de la brosse sous un ciel outremer. Et dessous, des formes minérales, bleues ocres, comme des corps.

Ailleurs, un autre de ses tableaux, magma de formes nous fait, Dieu sait pourquoi, vu de loin, penser à “La ronde des prisonniers” de Van Gogh...

Tout à côtés des pièces plus monumentales, de très petits tableaux, attrayants aussi, témoignent du long cheminement créatif de l'artiste. Des détails pris sur le motif, qu'il aura retravaillés à l'atelier pour que la peinture exulte.

Roger Pierre Turine

*“Longtemps j’ai retenu
cette impulsivité.
Aujourd’hui, c’est comme si
cela me débordait, même si
j’aime ce qui est organisé”*

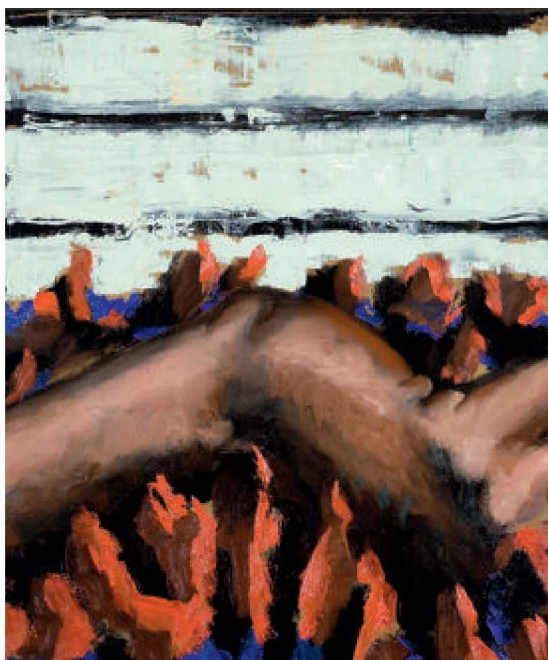
Guy de Malherbe

Bio express

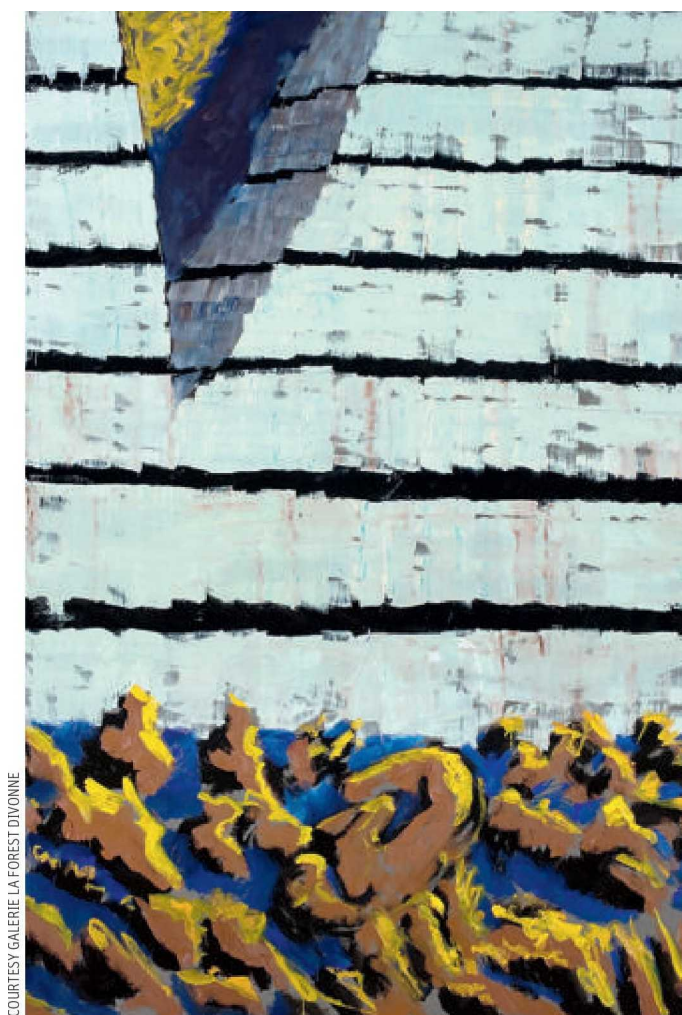
Né en 1958, travaille à Paris.
Après dix ans de peinture sur des maté-
riaux de récupération, est revenu à la
toile en 2007.
Retour autour de la figure et de corps
endormis, puis priorité à la couleur et à la
matière autour de motifs organiques.
Expo au Musée de Trouville jusqu’en
novembre; aux Musées du Mans, d’octo-
bre à janvier 2017.

Infos pratiques

Galerie La Forest Divonne, 66, rue de l’Hôtel des
Monnaies, 1060 Bruxelles.
Jusqu’au 15 octobre, du mardi au samedi, de 11 à 19h.
Infos : 02.544.16.73
www.galerielaforestdivonne.com



COURTESY GALERIE LA FOREST DIVONNE



COURTESY GALERIE LA FOREST DIVONNE

En haut: "Faille", Guy de Malherbe, 2014,
huile sur toile, 195x130cm.
En bas: "Falaise et corps", Guy de Malherbe,
2015, huile sur toile, 55x46cm.